

Paul Roettgers, jusqu'au 13 décembre au «Culture@Walfer»

Un vivifiant contact avec ses paysages



L'artiste Paul Roettgers devant une de ses œuvres

Baggerweieren



Op der Mousel



Roud, wäis, blo



Alles am Embroch

L'artiste est arrivé à la galerie du Culture@Walfer (CAW) en fin d'après-midi. Alors que ses œuvres témoignent d'une grandeur d'âme et d'un bel ancrage dans de poignantes et sensibles inspirations, Paul Roettgers est d'un naturel et d'une simplicité bouleversants. Nous avons eu le plaisir d'échanger quelques propos avec lui, des propos nous permettant d'appréhender plus facilement son œuvre. Une œuvre très personnelle, très forte aussi.

A 83 ans, Paul Roettgers s'inscrit dans la lignée des artistes fondamentaux de notre pays, un artiste au beau parcours.

Le Prix Grand-Duc Adolphe lui a été remis en 1984 et, dans le cadre de la 28^{ème} exposition du Groupement européen des artistes des Arden-

nes, il a remporté le Kaiser-Lothar-Preis.

Paul Roettgers est né en 1937 à Vianden. Son enfance, marquée par le décès prématuré de son père, n'a pas été facile. Cette fratrie de six enfants a connu, ainsi, bien des chagrins et des soucis.

Dès son plus jeune âge, Paul Roettgers a ressenti une grande attirance pour la peinture paysagiste. Il ressentit très vite qu'il devait raconter la nature, sous ses formes les plus expressives, les plus vives aussi.

En 1961, lors de la Biennale d'Esch-sur-Alzette, il obtint le Prix d'encouragement. Il réalisa de nombreuses peintures de sa ville natale, Vianden, puis de maints autres endroits de notre pays et d'ailleurs.

Si on blesse la montagne, elle pleure

Paul Roettgers est toujours frappé par le moindre changement qui se produit au niveau d'un paysage. Il ne supporte pas que l'homme s'en prenne en permanence à la nature. La société pour, soi-disant, évoluer, transforme la nature, le paysage, lui inflige des blessures, lui extirpe et lui vole les richesses de ses entrailles. Souvent, ces blessures sont comparables à celles commises lors de crimes.

La société bétonne, arrache, détruit, démolit, toujours dans le but de faire plus de profit, peu importe si cela se fait au détriment de la nature, de l'humain, et des générations futures. On transforme et dénature, tous les jours un peu plus, les paysages.

La montagne pleure à chaque fois qu'on la maltraite. Paul Roettgers souffre ainsi avec la montagne, avec l'arbre, avec le paysage. L'artiste peint ce qu'il ressent, la souffrance de la montagne, celle de l'arbre. Il nous aide à ressentir au plus intime de nous-même ce que ressent la nature lorsqu'on la mutilé !

L'éminent critique d'art, Joseph-Paul Schneider, écrivait bien justement au sujet de Paul Roettgers : «La vibration que l'on sent, ce que l'on ressent, l'artiste luxembourgeois Paul Roettgers sait la faire partager à travers son langage pictural, un langage élaboré et développé, depuis trente ans, au contact de ses paysages privilégiés, entre nature et mémoire. Paul Roettgers peut aujourd'hui se retourner avec sérénité sur le chemin parcouru mais surtout sur ses paysages qu'il

n'a cessé de pétrir et ense-mencer. Inlassablement».

Je vous invite à vous balader dans l'espace d'exposition du CAW, de vous laisser bercer par la musique qui coule des tableaux de l'artiste. Les couleurs qu'il met en scène sont en parfaite harmonie avec les paysages, les endroits qu'il représente comme, par exemple, les «Baggerweieren», ou encore, d'autres représentations de paysages mosellans ou de nos fières Ardennes tels que : *Vakanz beim Mier, Eisleck, Bierghang, Hierscht, Dem Fréijoer entgéint, Séi vum Lorscheinhaus, Op der Musel*.

Au gré des nombreuses promenades qu'il effectue dans cette nature qu'il sait si bien chanter et sublimer, il rapporte des pierres, des cailloux. Il les utilise pour réaliser des sculptures montées, c'est-à-dire qu'il

ne leur apporte aucune modification, il les pose l'une sur l'autre, suivant un rythme qu'il invente, et ensuite les colle ensemble. Le résultat est très apprécié des visiteurs.

L'exposition de Paul Roettgers, présentée à l'espace culturel et artistique CAW (5, route de Diekirch) de Walferdange sous le titre «Gefillte Landschaften» (Paysages ressentis), restera ouverte au public les jeudis et vendredis de 15 à 19h, les samedis et dimanches de 14 à 18h, et ce, jusqu'au dimanche 13 décembre inclus. Pour tous renseignements, veuillez vous adresser à Madame Sabine Toussaint (Tél. 330144-1 ou 691424900). Des ateliers thématiques ont lieu actuellement dans le cadre de l'exposition de Paul Roettgers.

Michel Schroeder



Sculpture montée



Sculpture montée



Sculpture montée

(Photos: Ming Cao)